ménager et à les utiliser pour accroître toujours plus notre fortune surnaturelle.

2. — Une seconde manière d'apprécier la valeur d'une chôse, c'est de voir ce qu'on peut se procurer par son moyen.

Un homme d'affaire offre, pour s'acquitter d'une lourde créance, un billet, un simple morceau de papier; c'est bien peu de chose en soi. Mais puisqu'il a une portée si grande, j'en conclus qu'il doit être très précieux. En effet, il garantit le paiement d'une dette considérable au porteur

Un pinceau et quelques boites de couleurs, c'est une bagatelle, mais entre les mains d'un artiste, c'est la renommée, c'est la gloire, c'est la fortune. Or, le temps dont nous disposons à chaque instant, quoique de courte durée, et d'une valeur presque insignifiante en apparence, est cependant d'une conséquence illimitée, infinie. Notre éternité ne dépend-t-elle pas d'un moment, de notre dernier moment? Comme dit St Paul: "Ce qui, dans le temps présent est momentané et léger, opère pour nous un poids éternel d'une sublime et incomparable gloire: Id enim quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis." (Cor. IV - 17.)

Oui, chaque moment de notre vie bien employé mérite la vision de Dieu, ou une vue toujours plus claire et plus profonde de ses perfections infuses; ce qui faisait dire à St Bernard: "Tantum valet tempus quantum Deus." C'est un dicton bien connu que le temps, c'est de l'argent, et avec cet argent, on n'achète pas seulement les biens créés, mais encore les joies, les récompenses éternelles. Davantage, le temps nous permet d'acquérir le bonheur, le repos, la gloire pour nos frères. Avec le temps bien employé, nous pouvons peupler le ciel d'élus, frustrer Satan de ses espérances les plus fondées. Aussi St Paul dans sa belle Epitre aux Galates, écrit-il: "Ne nous lassons pas de faire le bien, car en son temps nous moissonnerons dans la joie.»

C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont de la faniille de la foi; Ergo dum tempus habemus operemur